

En Afrique, l'amitié sociale à l'épreuve

L'Homme est le fruit de l'Amour gratuit de Dieu

La fraternité et l'amitié sociale prennent leur source dès la Genèse. Dieu dit : *Faisons l'Homme à notre image, à notre ressemblance. Homme et femme, il les créa. Il les bénit.* cf Gn 1,26-28.

Dieu a aimé tout ce qu'Il a créé, mais avec un amour particulier pour l'homme. C'est grâce à cet amour gratuit de Dieu pour nous que nous avons eu la grâce de la filiation avec Dieu. C'est ce qui fait de nous des frères et sœurs dans le mystère de l'incarnation par l'Annonciation que la Vierge Marie a reçue. *Le Seigneur est avec toi, ... Dieu te couvrira de son ombre.* cf Luc 1, 28-38.

La fraternité et l'amitié sociale dans la culture africaine

La fraternité et l'amitié avaient de la valeur et leur place dans la société africaine. On cédait sa chambre pour un étranger de passage. C'est ce que moi-même j'ai fait quand j'étais jeune. Même un inconnu de passage pouvait trouver un bon accueil pour le temps qu'il restait en famille. La famille africaine était capable de préparer de la nourriture pour un étranger de passage même s'il fallait que les autres membres de la famille restent à jeun afin que l'étranger soit bien traité. Aujourd'hui, adieu Berthe, l'accueil des étrangers, inconnu.

L'harmonie et l'entente faisaient partie du quotidien social. Dans une grande partie de la société africaine, un adage dit : *Un enfant bien est l'enfant de la société. Mais un mauvais enfant est l'enfant d'une seule*

personne. Ceci pour dire que tout le monde était là pour tout le monde et que l'éducation était assurée non seulement par la famille mais aussi par la société. Les enfants d'un même village, d'un même canton étaient façonnés par le même moule. C'est en vertu de ce même projet de vie que nous te disons bonjour sans chercher à te connaître. Ça, c'est le résultat du vivre ensemble. Le respect des aînés et des personnes âgées était une valeur absolue.

Dans ma famille de sang, nous vivons en grande concession qu'on appelle aussi cour. Nous vivions bien ensemble entre les différentes religions, des chrétiens catholiques et protestants, des musulmans, des pratiquants de la religion traditionnelle. Nous faisons tout ensemble, fêtes, évènements joyeux comme douloureux.

La fraternité et l'amitié sociale en décadence dans un monde éprouvé

Le désir effréné du matérialisme affaiblit énormément la fraternité et l'amitié sociale. Le socialisme est mort et on a même célébré ses funérailles. On aime dire en Afrique : *Chacun pour soi et Dieu pour tous.* Ce matérialisme nous inculque la jalousie qui est la racine de presque tous les maux. Caïn ne s'est-il pas laissé prendre par ce piège en tuant son propre frère Abel ? cf Gn 4,6 et 8. Une histoire d'infamie et rocambolesque vient de nous doucher comme l'eau froide dans un village le 21 février dernier. Quatre frères de même père ligotent celui-ci et le bastonnent correctement. Un malheur

s'abat ainsi sur la société africaine. On n'avait jamais entendu cela. Un autre jeune a frappé sans raison valable la femme de son petit frère. Là, les jeunes de sa génération l'ont saisi pour une correction fraternelle. Il a juré de ne plus répéter. C'est ça aussi la société africaine.

La fraternité et l'amitié sociale ont connu un coup dur avec la montée de l'intégrisme des religions et le terrorisme. La terreur, ma famille en a fait l'expérience. Je pense à toutes celles et ceux qui ont perdu leur vie au cours des dernières années à cause du djihadisme, au nom d'un dieu inconnu. Comment consolider le lien de fraternité et d'amitié avec des gens sans foi ni loi ? Comment comprendre que des gens vous tuent les bras solides de la famille au nom d'un certain dieu ? C'est facile à parler mais difficile à vivre. Pour moi, c'était difficile de faire cet article parce que j'ai perdu mon jeune frère, tué par les djihadistes. Quand je sais que quelqu'un a pris un être cher et le tue gratuitement, je me pose la question : *Est-ce possible encore de vivre la fraternité et l'amitié avec ces gens sans la force du Christ ?* C'est quasi impossible ! Mais quand je pense aussi à Celui qui m'a aimé et pardonné sur la croix, cf. Lc 23,34, je ne peux pas faire autrement que m'en remettre à Celui qui agit avec justice.

La victoire du bien sur le mal

L'Esprit-Saint passe par le dialogue et les actions concrètes pour toucher les cœurs. Dans les deux communautés de Birni et de Tapéntè, nous créons, formons et accompagnons des groupements pour du développement local et des activités génératrices de revenus. Nous avons actuellement

87 groupements bénéficiaires qui regroupent 650 personnes que nous accompagnons. 95% de ces personnes sont des femmes et 97% sont des musulmans. La collaboration est excellente pour le moment.

Nous avons deux centres de formation agricole, un atelier de soudure, où nous transmettons un savoir-faire aux apprenants. Nous avons aussi un centre d'accueil pour les élèves des périphéries afin qu'ils puissent trouver des logements et des conditions adéquates pour leurs études.

Dans son encyclique *Fratelli tutti*, le pape François nous encourage à vivre un amour effectif.

Il souligne dans le numéro 183 : *Grâce à l'amour social, il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés... L'amour social est une force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques.*

Frère Benoît SAWADOGO
Prieuré Saint N'Bagá, Birni (BENIN)

